

Les signataires de la présente contribution l'inscrivent dans le cadre de la réflexion du 49ème congrès de la CGT.

Nous tenons à réaffirmer le fait que nous voulons d'une CGT de lutte de classe et de masse. C'est pourquoi nous sommes pour l'abolition du salariat, pour la solidarité des exploités et leur émancipation.

Nous ne partageons pas non plus une grande partie des orientations proposées par le document préparatoire qui laisse une trop grande place à la négociation et ne met pas au coeur de la construction d'un rapport de force la question des luttes. Nous en avons vu l'exemple avec les quelques journées d'actions éparses et démobilisatrices du 1er semestre 2009. Le document laisse à penser que cette stratégie a permis de nombreuses avancées et d'infléchir la politique du gouvernement. Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous ne partageons pas ces observations. A titre d'exemple, nous sommes passés à Marseille de 300 000 manifestants en avril à 3000 en juin. Quelle est la responsabilité de la stratégie dans cette démobilisation ?

En effet, l'explication de la crise montre une analyse de la société qui n'est pas la nôtre. La crise est la conséquence du système capitaliste lui-même. Ce n'est en aucun cas une dérive comme laisse à penser le document.

La conséquence de cette analyse est une orientation de cogestion. La proposition d'intervenir dans les Conseils d'Administration est symptomatique. Notre présence dans ces instances ne peut être utile que pour la prise d'information et pour porter la parole des salariés. En aucun cas nous n'avons à négocier les licenciements et autres plans sociaux.

De même, la proposition d'un Nouveau Statut du Travail Salarié ne nous convient pas. Il faut rejeter l'illusion d'une régulation par un NSTS qui serait, de fait, un abandon de toute forme de lutte collective contre les licenciements (individualisation des situations et des droits).

La notion de développement humain durable est caractéristique d'une volonté d'aménagement du système en place (le capitalisme) qui passerait par de « profondes transformations sociales, économiques et environnementales ». Il ne s'agit pas, dans le document d'orientation, de combattre le système en place mais simplement de l'améliorer. Au contraire, nous pensons qu'il existe des contradictions insurmontables dans ce système. De ce fait, la solution n'est pas de le réformer mais de le dépasser.

Nous regrettons l'absence dans le document d'une dénonciation de la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques) en tant que privatisation des missions de l'État. Il nous semble impossible de construire une convergence des luttes pour la défense de l'ensemble des services publics sans prendre en compte cette attaque globale et cohérente que représente la RGPP.

C'est un texte de renoncement et de recul alors que la situation objective porte les travailleurs à la radicalité.

Pour finir, nous rappelons des revendications qui, sans être une liste exhaustive, nous semblent être une base minimum sur laquelle nous devons créer le rapport de force par des luttes à la base que les structures de la CGT doivent impulser et coordonner dans une optique de convergence.

- Retraite à 55 ans et 50 ans pour les travaux pénibles.
- Réduction du temps de travail.
- Arrêt de tous les licenciements.
- Lutte contre tous les contrats précaires.
- Régularisation de tous les sans-papiers.
- Revenu minimum de 2000€ brut pour tous.
- Un service public sorti et maintenu hors du marché et étendu à l'ensemble des besoins de la population.
- Pour une Sécurité Sociale selon les principes d'unicité, d'uniformité et d'universalité, qua chacun cotise en fonction de ses moyens et reçoive selon ses besoins.

Nous invitons les camarades de toutes les structures à discuter de cette contribution et à en venir signataires si ils en partagent l'orientation.

CGT Hopital Nord Marseille - CGT Saint Louis Sucre Marseille - CGT PMA - CGT SFR Marseille - des militants du comité chômeur et précaire des quartiers nord de Marseille - des militants de la CGT action sociale Marseille - des militants de la CGT Hopital La Timone